

L'intégration économique des jeunes issus de l'immigration au Québec et au Canada

Brahim Boudarbat

École de relations industrielles, Université de Montréal

Pouya Ebrahimi

Doctorant, HEC Montréal

Colloque – Démographie et main-d'œuvre : regards passés et enjeux futurs

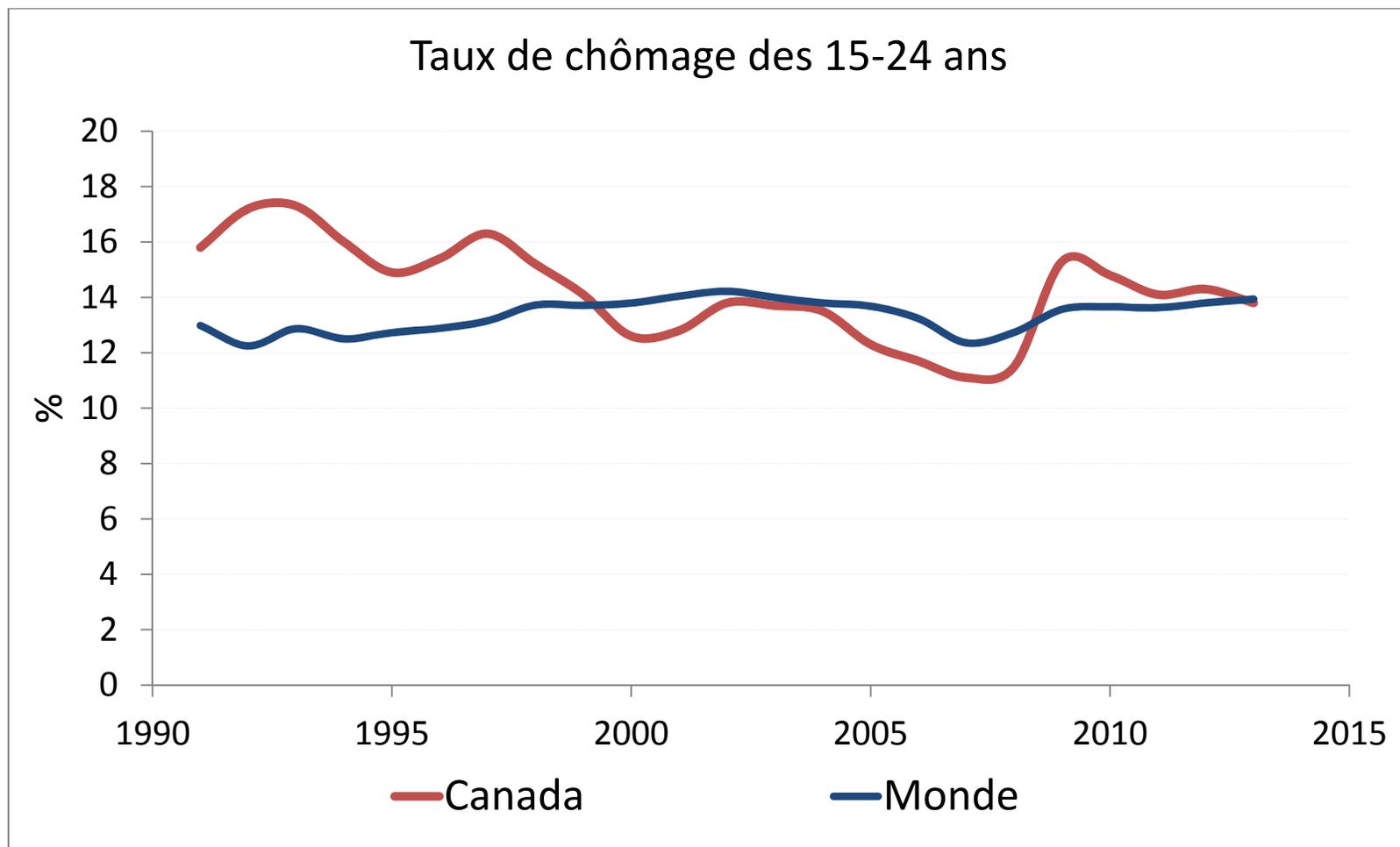
84e du Congrès de l'Acfas, 09 –10 mai 2016

Plan de la présentation :

1. Pertinence de l'étude de la situation des jeunes
2. Études existantes
3. Notre étude
4. Part des jeunes immigrants dans la population
5. Minorités visibles chez les jeunes
6. Connaissances linguistiques des jeunes du Québec
7. Scolarité
8. Accès à l'emploi
9. Salaires
10. Discussion

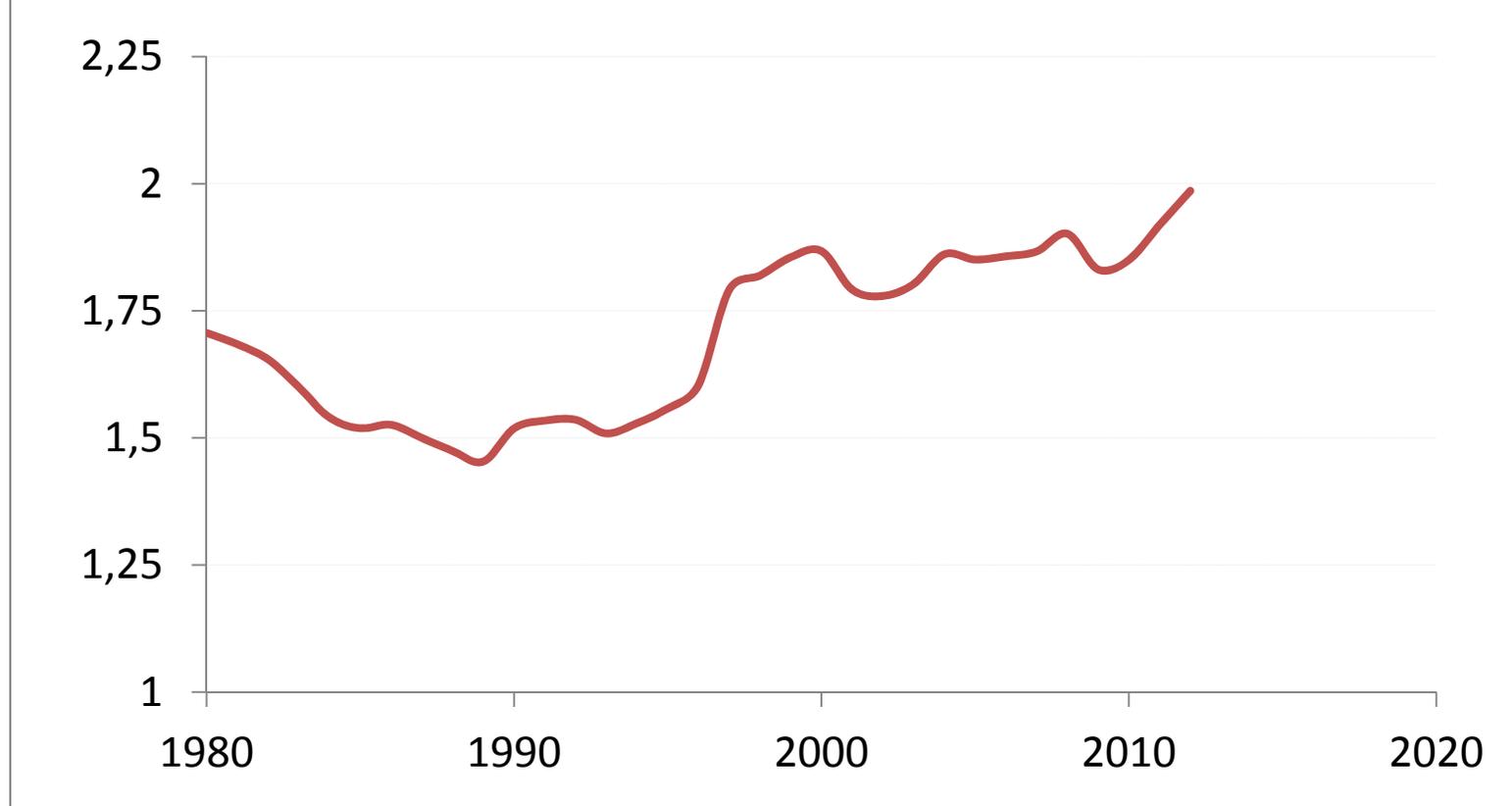
1. Pertinence de l'étude de la situation des jeunes

- L'OIT prévient contre la détérioration de la situation économique des jeunes : *« L'OIT met en garde contre le «traumatisme» de toute une génération de jeunes travailleurs confrontés à un dangereux mélange de chômage élevé, d'inactivité et de travail précaire accrus dans les pays développés, ainsi qu'à une multiplication des travailleurs pauvres dans les pays en développement ».*
 - Au Canada, on assiste à une détérioration de la situation relative des jeunes sur le marché du travail depuis la fin des années 1980



Source : Indicateurs du développement dans le monde (WDI) 2015

Rapport entre le taux de chômage des jeunes et celui de la population de 15 ans et plus, Canada



Source : Indicateurs du développement dans le monde (WDI) 2015

- L'accès à l'emploi est enjeu important de toute société : la contribution des individus au développement économique de leur société passe inévitablement par l'emploi.
- Une part croissante de la population est issue de l'immigration (immigrants et enfants d'immigrants)
 - Et de plus en plus de Canadiens sont issus d'une minorité visible
- Beaucoup d'études ont porté sur la première génération, mais relativement peu sur la deuxième.
- Il en découle que la situation économique des immigrants s'est nettement détériorée dans le temps malgré la hausse de leur niveau de qualifications.

- La structure des pays d'origine des nouveaux immigrants ayant significativement changé depuis la mise en place du système de sélection à la fin des années 1960, cette détérioration s'expliquerait par la transférabilité moindre du capital humain acquis dans les nouvelles régions (Asie, Afrique et Amériques) à cause de problèmes possibles liés à la langue, aux différences culturelles, à la qualité de l'éducation et à la discrimination (Picot, 2008).
- Ces problèmes concerneraient les immigrants arrivés à l'âge adulte.
- Qu'en est-il des enfants des immigrants (i.e., arrivés très jeunes ou nés au Canada)?

2. Études existantes

2.1 Deuxième génération :

- Plusieurs ont porté sur la scolarité (participation aux études postsecondaires)
- Portrait positif avec quelques différences selon l'origine ethnique
- Les enfants d'immigrants accordent plus d'importance aux études universitaires comparativement aux autres (Childs et al., 2012)
- Les enfants d'immigrants sont plus susceptibles d'entreprendre des études universitaires que les enfants de parents natifs lorsque leurs parents n'ont pas fréquenté l'université (Corak, 2008)

- L'écart salarial entre les hommes immigrants issus de minorités visibles et les Canadiens natifs est réduit de génération en génération (Skuterud, 2010).
- En bref : « *Les Canadiens de deuxième génération ... sont beaucoup plus susceptibles d'avoir un diplôme universitaire; ils affichent les mêmes résultats que leurs homologues quant au taux de dépendance aux transferts gouvernementaux, au taux d'emploi et au taux de chômage; leurs gains moyens sont plus élevés que ceux des jeunes adultes dont les parents sont nés au Canada* » (Picot, 2008, p.19).

2.2 Immigrants arrivés très jeunes :

- Plusieurs études font valoir l'importance de l'âge de l'immigration pour l'intégration au marché de l'emploi : les immigrants arrivés très jeunes performant mieux que les autres immigrants (Boulet et Boudarbat, 2010; Schaafsma et Sweetman, 2001)
 - Bonnes compétences linguistiques, diplôme obtenu au Canada, aucune expérience étrangère

- Toutefois, les résultats scolaires et du marché du travail dépendraient de la catégorie dans laquelle leurs parents ont été admis : les immigrants dont les parents ont été admis dans la catégorie des gens d'affaires ou celle des travailleurs qualifiés sont plus susceptibles d'obtenir un diplôme universitaire et d'avoir un revenu élevé (Hou et Bonikowska, 2016).
- Il existe un âge critique au-delà duquel la situation des immigrants est affectée.

3. Notre étude

- Population cible : les jeunes de 15 à 29 ans
- Population subdivisée en quatre groupes :
 - Jeunes immigrants arrivés après l'âge de 10 ans (génération 1)
 - Jeunes immigrants arrivés à l'âge de 10 ans ou avant (génération 1.5)
 - Jeunes nés au Canada et dont au moins un parent est immigrant (génération 2)
 - Jeunes nés au Canada et dont les deux parents sont nés au Canada (génération 3 ou plus)

- Objectifs :

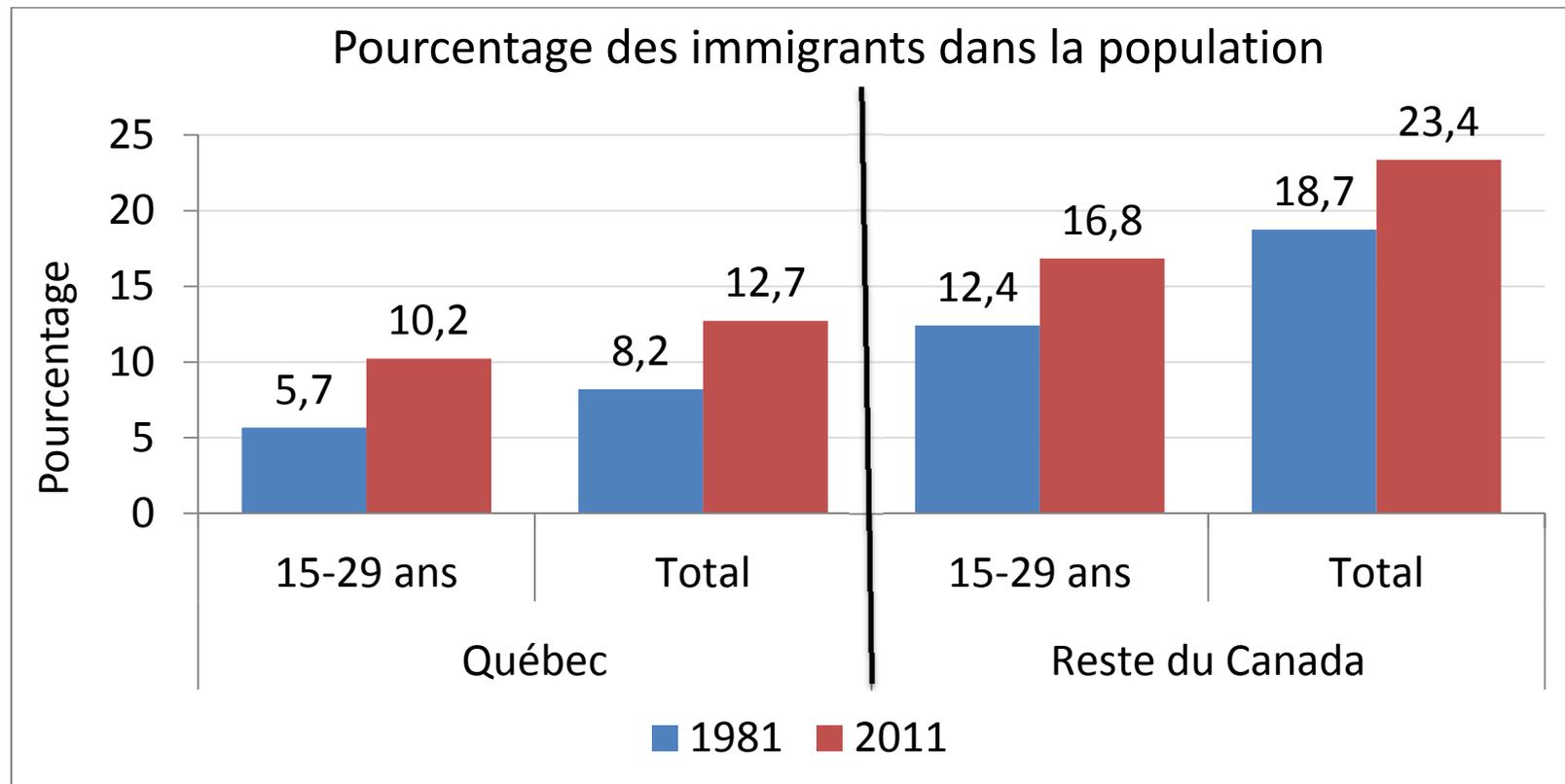
- analyser la situation des jeunes issues de l'immigration en comparaison avec les jeunes de la troisième génération
- comparer le Québec avec le reste du Canada

- Analyses empiriques

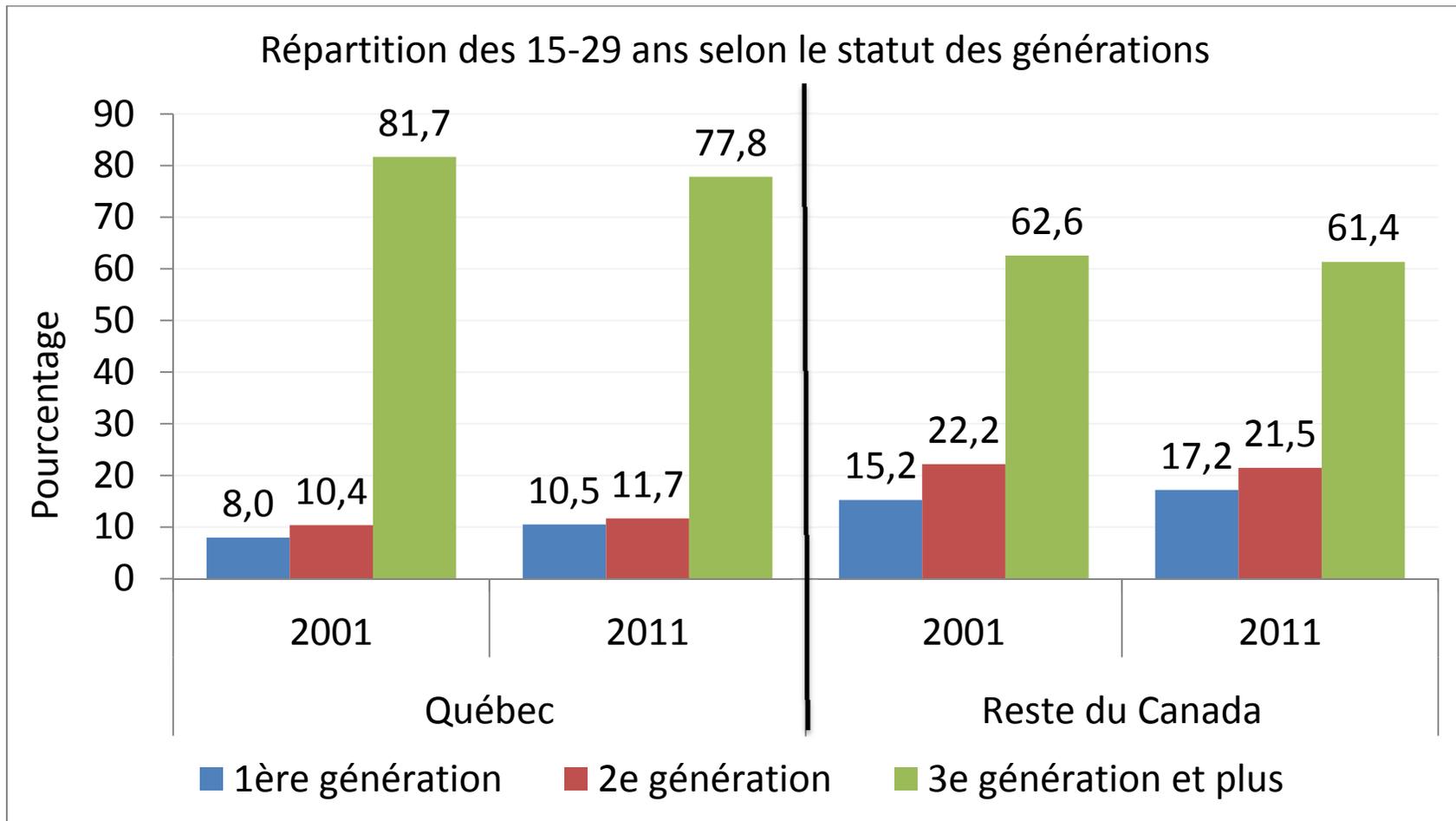
- À l'aide des données du recensement de 2001 et de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011
- Les recensements d'avant 2001 ne renseignent pas sur le statut des générations.
- Plusieurs indicateurs sont examinés : connaissances linguistiques, niveau d'études, participation au marché du travail, taux de chômage et salaires

4. Part des jeunes immigrants dans la population

- Chez les 15-29 ans, le pourcentage des immigrants est en croissance, mais demeure relativement faible au Québec et par rapport à l'ensemble de la population.

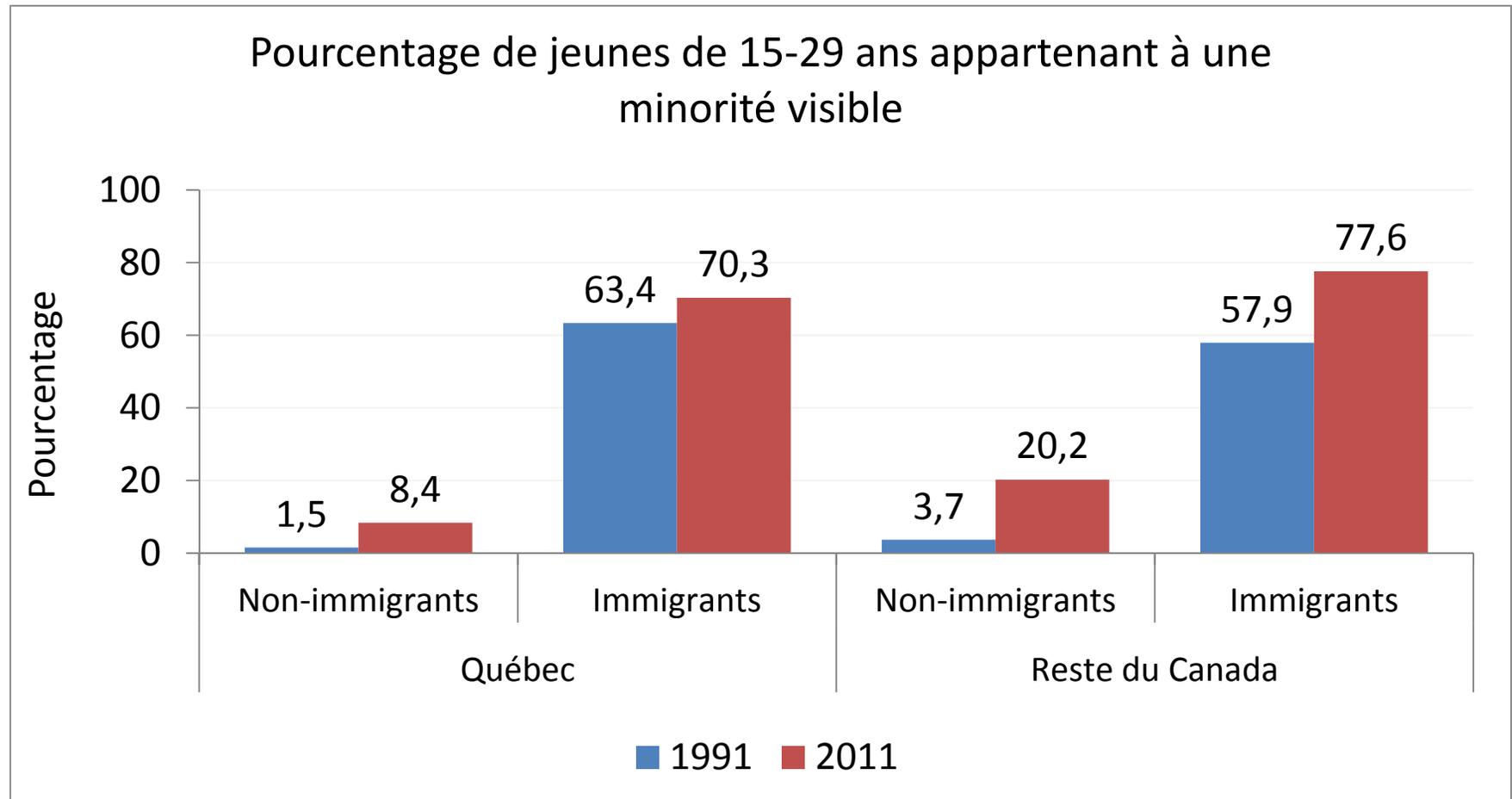


- La génération « 3 et plus » demeure largement dominante, et elle l'est plus au Québec qu'ailleurs au Canada.



5. Minorités visibles chez les jeunes

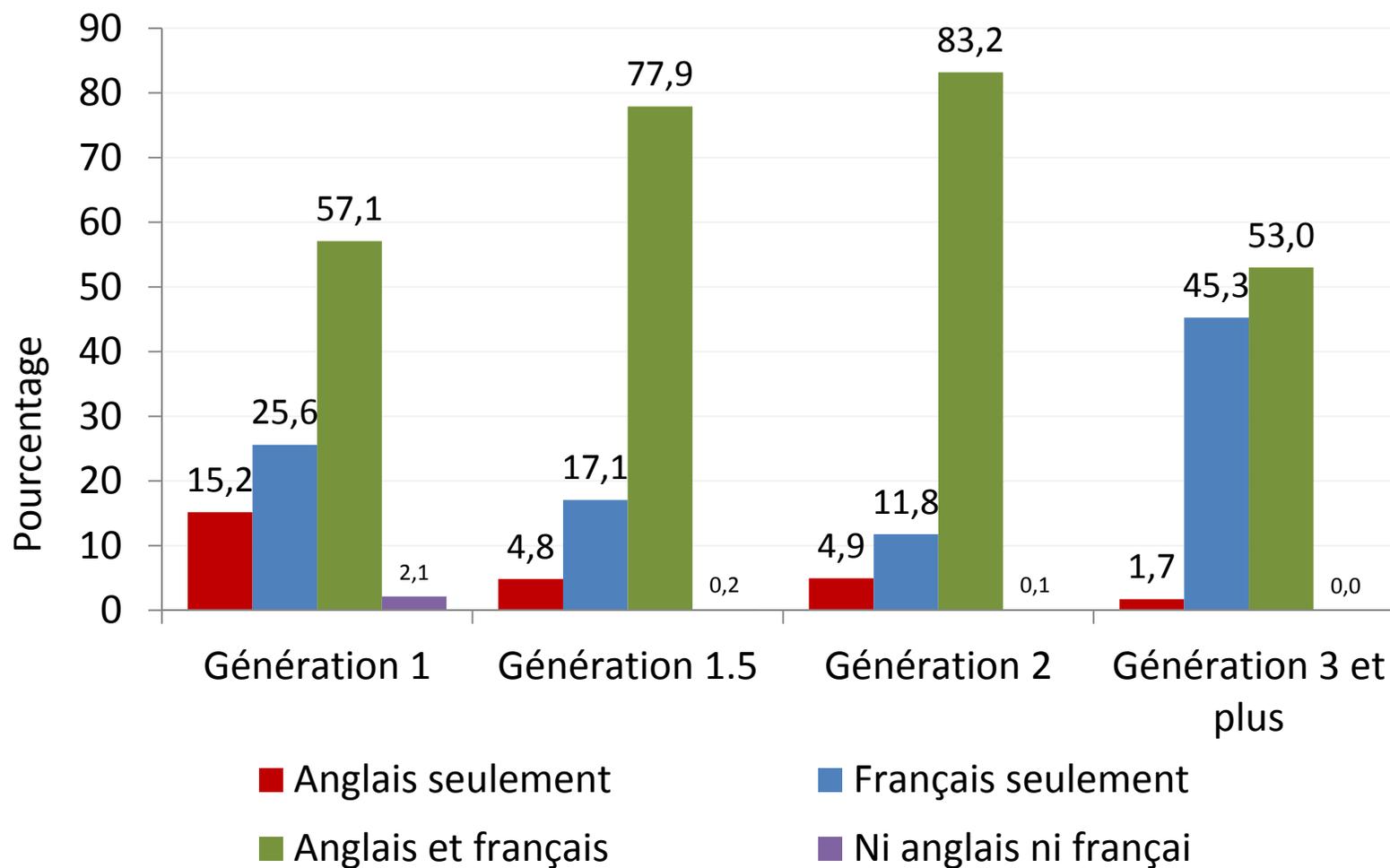
- Les jeunes immigrants sont en grande majorité issus d'une minorité visible. Le Québec en compte relativement moins



6. Connaissances linguistiques des jeunes du Québec

- Presque tous les jeunes des générations 1.5, 2 et 3+ connaissent le français avec ou sans l'anglais
- Les générations 1.5 et 2 sont plus susceptibles d'être bilingues
- La génération 3 et plus affiche la proportion des unilingues francophones la plus élevée
- La génération 1 affiche la proportion des unilingues anglophones la plus élevée.

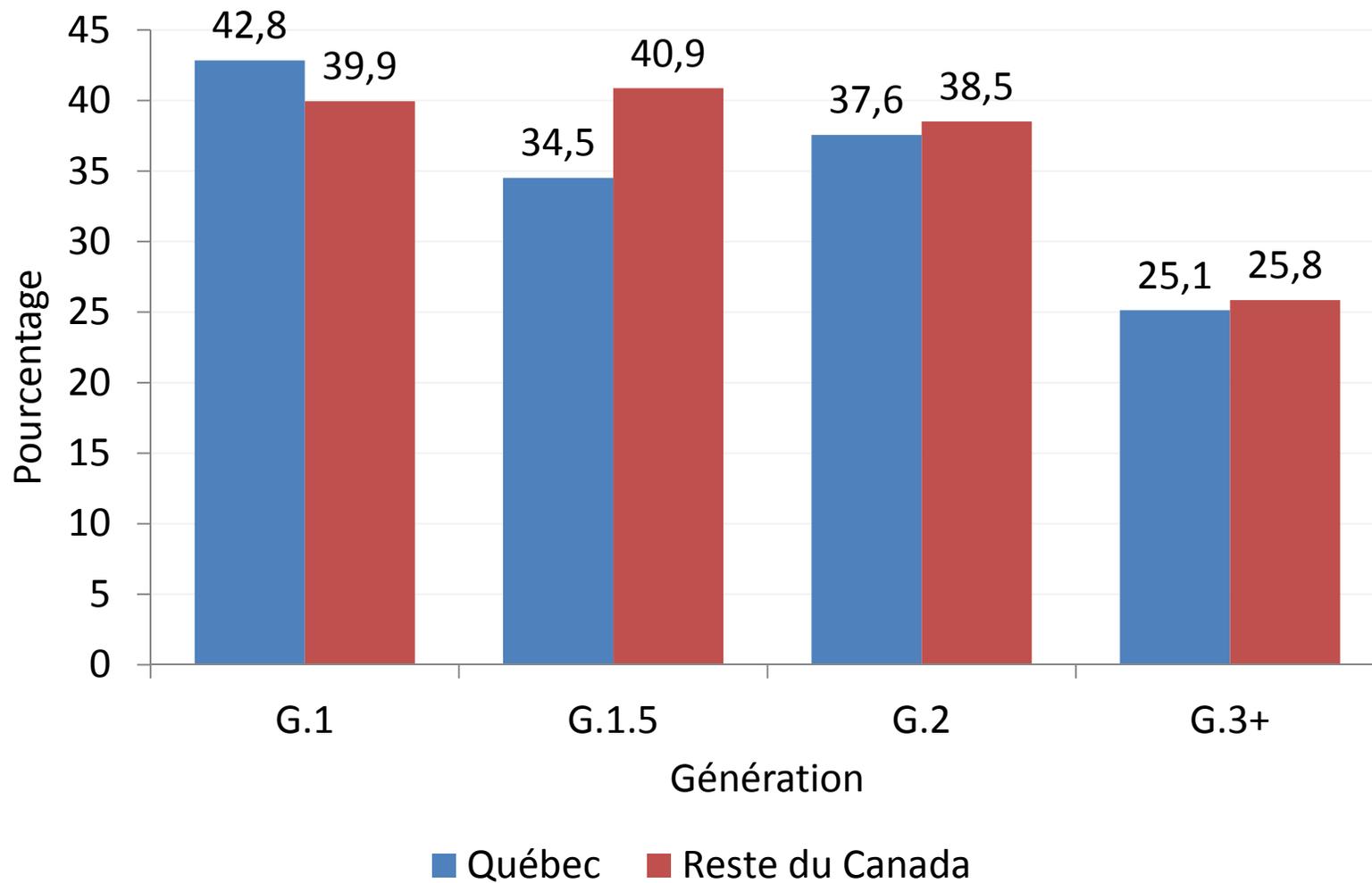
Connaissances linguistiques des jeunes au Québec en 2011



7. Scolarité

- Les jeunes issus de l'immigration (générations 1, 1.5 et 2) sont plus susceptibles d'avoir un diplôme universitaire comparativement aux autres.
- Au Québec, ce sont les jeunes de la génération 1 qui affichent la proportion la plus élevée de diplômés universitaires.
- Chez la génération 1.5, le Québec tire de l'arrière par rapport au reste du Canada.

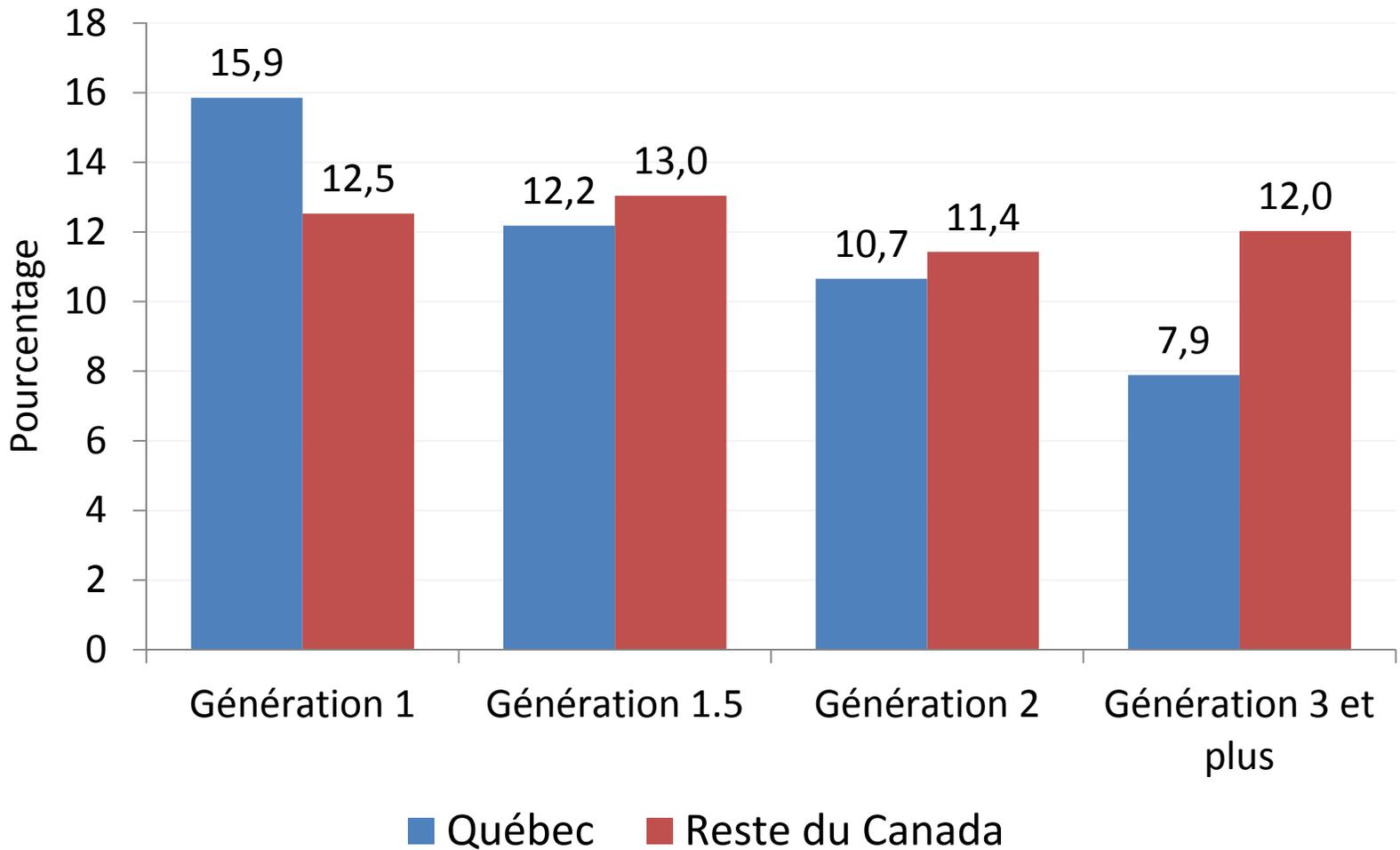
Pourcentage des 25-29 ans ayant un diplôme universitaire



8. Accès à l'emploi

- Au Québec, le taux de chômage diminue d'une génération à l'autre, la génération 1 étant la plus exposée au chômage
- C'est uniquement pour ce groupe que le Québec tire de l'arrière par rapport au reste du Canada.
- À l'opposé, le Québec fait meilleure figure au chapitre de l'emploi de la génération 3 et plus.
- Pour les générations 1.5 et 2.5, la situation au Québec est globalement comparable à celle qui prévaut dans le reste du Canada.

Taux de chômage des 20-29 ans en 2011



9. Salaires

- Les résultats portent sur les écarts de log de salaire hebdomadaire ajustés (inexpliqués) chez les travailleurs à plein temps.
 - Groupe de référence : la génération 3 et plus
- Variables de contrôle : âge, niveau d'études, sexe, appartenance à une minorité visible, et région métropolitaine

- Les immigrants de la génération 1 sont les plus défavorisés, mais ils le sont plus au Québec que dans le reste du Canada.
- Au Québec, les jeunes des générations 1.5 et 2 affichent eux aussi des écarts salariaux négatifs par rapport aux jeunes de la génération 3 et plus. Dans le reste du Canada, ces jeunes font aussi bien, sinon mieux, que les jeunes de la génération 3 et plus.
- Les écarts sont constants dans le temps

Tableau 1 : Écart ajusté de log-salaire hebdomadaire par rapport aux jeunes de la 3^{ème} génération et plus

	2001		2011	
	Québec	Reste du Canada	Québec	Reste du Canada
Génération 1	-0,130	-0,084	-0,136	-0,082
Génération 1.5	-0,045	0,014	-0,044	0,011
Génération 2	-0,033	0,007	-0,035	0,003
R ²	0,203	0,201	0,204	0,200

Tous les écarts sont statistiquement significatifs au niveau 1 %

10. Discussion

- Les jeunes issus de l'immigration sont plus scolarisés que les autres
 - L'immigration est une source importante de main-d'œuvre qualifiée
 - toutefois, l'apport quantitatif de l'immigration en main-d'œuvre jeune demeure limité, surtout au Québec.
- Presque tous les jeunes des générations 1.5 et 2 connaissent le français
 - l'immigration ne semble pas menacer la pérennité du français à long terme au Québec

La situation des jeunes issus de l'immigration sur le marché du travail au Québec est très inégale :

- Les jeunes de la génération 1 sont les plus défavorisés aux chapitres de l'accès à l'emploi et des salaires, et ils le sont plus au Québec que dans le reste du Canada.
 - Plus d'efforts sont requis pour atténuer les barrières à l'intégration économique des immigrants au Québec
 - Une plus grande ouverture des employeurs du Québec à l'égard des immigrants et des minorités visibles est nécessaire
- En revanche, le Québec fait bonne figure sur le plan de l'intégration des jeunes de la génération 3 et plus.
 - Pourquoi?

- Globalement, les jeunes de la génération 1.5 s'intègrent mieux que ceux de la génération 1
 - Importance de l'âge à l'immigration
- Dans un contexte où l'on annonce des pénuries de main-d'œuvre et où l'on songe à augmenter les volumes de l'immigration, il y a lieu de se demander sur les moyens à même de tirer (d'abord) le meilleur parti des ressources déjà en place.

Merci !